

Astérix contre Portix et Ecotax

Grains
de sel



voilà que GréviX, ancien centurion de l'équipe de baltringues qui avaient naguère refusé de descendre du char, s'en est pris cette semaine à quelques plumitifs qui avaient dit le plus grand mal de lui. Par Toutatis ! Noël Le Grec s'arrache les cheveux et ne sait plus à quels dieux se vouer. Enfin bon, pourvu qu'il ne rappelle pas Rémondomenex. Manquerait plus que lui !

Léonarda ou Nabila ?

Et avec tout ça, c'est pour quand le banquet final ? Personne n'a l'esprit à ça, d'autant que les irréductibles en sont aujourd'hui à se poser une singulière question : Léonarda, enfant de l'autre cité de Roms, viendra-t-elle s'asseoir à la table du banquet comme le lui a proposé César ? Mystère.

Agecanonix, le vert pépère du village a une idée bien arrêtée sur la question : « Quitte à choisir, je préférerais que ce soit Nabila. M'a l'air plus gentille ».

Standartéléphonix se marre. Et en mettant deux doigts bien écartés près de son oreille, lance au doyen : « Non mais à l'eau, quoi ! ». Agecanonix, le regard en point d'interrogation, approche un doigt de sa tempe en le faisant tourner, indiquant clairement à Standartéléphonix qu'il doit avoir « un pête au casque », comme on dit chez les Gaulois. Et il s'en va en traînant un peu la jambe, le front haut et l'air faussement affecté.

Ainsi s'écoule la vie un peu agitée des irréductibles, quelque part en Armorique, en l'an 2013 après J.C.

grainsdesel@letelegramme.fr

« La riante Armorique avait rarement connu les assauts tempétueux d'un hiver aussi rude ». Ainsi commence le nouvel album d'Astérix qui vient tout juste de sortir et qui nous ramène à l'actualité, puisqu'en ce moment, c'est l'automne qui est rude en Armorique. Très rude.

Il n'y a plus assez de sangliers pour les activités d'abattage, les poulets vont finir par être moins nombreux que les oies du Capitole et voilà que César a décidé

d'envoyer Portix et Ecotax faire les poches des irréductibles. Comment ? En leur piquant des sesterces à chaque transport en char à bœufs puisque les taxes, chez César, semblent être devenues une Idéfix.

Non mais ça va pas la tête ? Dans la pointe armoricaine, si loin de Lutèce et des grandes voies romaines, on fait ses comptes. De l'œuf de la poule à l'échoppe du marchand de poulets, en passant par les aliments,

le stockage chez le grossiste et tout le tremblement, on calcule que pour faire un poulet à vendre, il faudra parfois payer six fois Portix et Ecotax quand un poulet venant de chez les Belges ne paiera qu'une seule fois. Alors forcément, les irréductibles sont comme Obélix devant un arbre déraciné : ils se mettent en pétard. Très en pétard, au point même que les baffes se remettent à pleuvoir, comme au temps jadis du poisson pas frais.

Les irréductibles attendent la suite, en croisant les doigts pour que le ciel ne leur tombe pas sur la tête. Et comme les temps sont durs, ils ne vont même plus jusqu'à demander aux druides de lire l'avenir dans les entrailles des poulets. Faut pas gâcher.

Le retour de GréviX !

Le ciel sur la tête ? C'est ce que doit aussi se dire Noël Le Grec, Armoricain à temps partiel et grand consul des joueurs de bal-

le ronde, ces dieux du stade qui ne veulent plus descendre dans l'arène. Ibrahimovix et les siens vont faire grève. Ça recommence ! Veulent pas donner leurs sesterces à César, au point que le peuple n'est pas loin de les considérer comme des odieux du stade. Lui qui jadis réclamait du pain et des jeux semble désormais prêt à s'en priver pour faire rentrer du blé dans les greniers impériaux.

Et comme si ça ne suffisait pas,

CARHAIX. BEAUCOUP DE MONDE AU FESTIVAL DU LIVRE

La première journée du 24^e Festival du livre en Bretagne a attiré la foule, hier à Carhaix. Parmi les 87 maisons d'édition et un peu moins de



300 auteurs présents, le stand d'Imav éditions a connu un grand succès avec la vente en avant-première de « Nikolazig e brezhoneg », la version bretonne du Petit Nicolas (ci-dessus Mai et Gwenvred avec le livre). Même chose pour « Ar Schtroumpfed hag an Torrakoag », version bretonne de la BD « Les Schtroumpfs et le cracoucass » proposé par le site Klask.com. Le Festival du livre, placé sous le signe de l'Europe et présidé par la ville basque de Saint-Sébastien, se poursuit aujourd'hui de 10 h à 18 h (gratuit). (Photo Dominique Morvan)



THEIX. DES JEUX DE SOCIÉTÉ 24 H NON-STOP !

Départ réussi, hier, pour les 24 heures du jeu à Theix (56). Les plus accros ont joué cette nuit. Tous les autres peuvent encore venir tester de nombreux jeux de société asiatiques, de rôles, de figurines, coopératifs et même vidéo avec le fameux Dance Dance Révolution. Une sortie entre amis ou en famille puisqu'il y en a pour tous les âges, de 7 à 77 ans. Trois lieux possibles : salle omnisports, salle Pierre-Dosse et salle de l'Hermine. Jusqu'à 18 h. Entrée gratuite. (Photo Bertrand Le Bagousse)

Saint-Malo. Des bulles contre le handicap

Hier, à Saint-Malo (35), en marge du festival de bande dessinée Quai des Bulles, la plaquette de l'association Osons l'égalité a été présentée. Tirée à 50.000 exemplaires sous forme de BD, elle sera distribuée à tous les lycéens bretons.



Bénédicte Sauer, directrice de l'association, présente la BD, accompagnée par Gilles Salvat, président, et les deux auteurs Philippe Nicloux et Laurent-Frédéric Bollée.

L'association Osons l'égalité, qui œuvre pour l'insertion professionnelle et réfléchit des jeunes atteints de handicap, a décidé, en collaboration avec l'Agefiph (Association de gestion des fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées), de sensibiliser à sa cause jeunes et entreprises par le biais d'une bande dessinée. Le Télégramme, partenaire de l'association, imprimera sur ses rotatives la plaquette de douze pages.

Intitulée « La folle soirée de Boris Fueller » l'histoire raconte la mue d'un jeune homme, légèrement imbu de lui-même, au contact de jeunes handicapés engagés dans leurs projets professionnels.

La BD, tirée à 50.000 exemplaires, sera distribuée auprès des collaborateurs des sociétés partenaires, ainsi qu'au sein des établissements scolaires bretons durant la semaine pour l'emploi des personnes handicapées, qui se déroulera du 18 au

24 novembre.

L'image pour faire passer le message

Après avoir lu la dernière œuvre de Laurent-Frédéric Bollée et Philippe Nicloux (Terra Australis, qui explique le processus de colonisation anglaise de l'Australie), Bénédicte Sauer, directrice d'Osons, sollicitait les deux auteurs pour dessiner quelques feuilles.

« L'image peut faire passer des choses importantes qui ne se

disent pas forcément par les mots », estime Laurent-Frédéric Bollée, journaliste sportif à ses heures perdues.

« L'idée est très intéressante mais il faut que la BD soit bien diffusée et que les gens prennent la peine de la lire », commente Yoann, jeune handicapé. Sylvain Britel, représentant de la mission handicap de DCNS (entreprise d'armement naval), veillera à ce que le petit livret soit à la vue de tous au sein de l'établissement.